

Du positif mais des limites

Si les voyants sont au vert du côté des structures du Poitiers Basket 86, le club se heurte également à des limites de développement liées à son enceinte.

Depuis qu'ils ont pris la direction du Poitiers Basket 86 en 2020, Sébastien Guérin, Philippe Lachaume et Eric Pinaud n'ont eu de cesse de le structurer et le faire progresser. Tour d'horizon des principaux dossiers.

Budget

Si la saison dernière, le PB 86 disposait du plus gros budget de son histoire (3,4 M€), celui-ci est revu à la baisse cette saison (3,2 M€) notamment en raison de la diminution du soutien du Conseil départemental ainsi que de celui de la Région et de la réduction du nombre de matchs à l'Arena. En revanche, le montant de la masse salariale est resté stable. Le PB s'appuie sur 250 partenaires privés représentant l'an dernier un apport de 1,4 M€. Et ces derniers sont relativement fidèles. « Je pense que la relation que nous avons construite avec nos partenaires, le travail d'Amaury (Barritault, le directeur commercial et marketing), le fait qu'ils passent de bons moments et que l'on ait créé un réseau à part entière expliquent cette fidélisation », analyse le président, Sébastien Guérin.

Bien que le PB n'ait jamais, jusqu'à la saison dernière, disposé dans son histoire d'un budget supérieur à 3 M€, même en Pro A, les autres cylindrées continuent également d'élever le leur, plaçant le club poitevin au 12^e rang de la division. Pour continuer de performer, voire de faire mieux, un outil comme une nouvelle salle d'environ 3.000 places, plusieurs fois évoquée, serait une solution.



La salle de Saint-Eloi commence à être un facteur limitant pour le développement du Poitiers Basket 86.

(Photo archives cor. NR-CP, Stéphane Glésaz)

Affluence

Avec une moyenne de 2.832 spectateurs, soit un taux de remplissage de 92 %, le Poitiers Basket 86 commence à atteindre ses limites. Les outils de pilotage, la planification et la communication, associés aux bons résultats et au spectacle enthousiasmant ont porté leurs fruits. Sans oublier le showcase en fin de saison. Malgré toutes les difficultés de Saint-Eloi (capacité, stationnement, espaces VIP saturés...), le club est pratiquement toujours à guichets fermés dans cette enceinte, tandis que la disponibilité de l'Arena aux dates d'Élite 2 est très réduite en fin de semaine en raison des spectacles. Évoqué régulièrement par les dirigeants poitevins, un projet de nouvelle salle semble devenir de plus en plus incontournable afin que le

club poursuive son développement. « Avec un nouvel outil, l'affluence devrait logiquement augmenter, reconnaît Sébastien Guérin. On pourrait également créer un show autour des matchs et accueillir dans de meilleures conditions nos partenaires. On pourrait continuer de se développer dans ce secteur, en proposant d'autres prestations. » Et donc logiquement augmenter le budget. « Il se rapprocherait des 4 M€ », estime le président.

Arena

Après avoir disputé six matchs à l'Arena la saison dernière, le PB n'y jouera que trois fois lors de ce nouvel exercice. L'enceinte accueillant régulièrement des spectacles, elle était moins disponible pour des rencontres d'Élite 2 le vendredi ou le samedi, le club préférant éviter d'y

évoluer en début de semaine. Les Poitevins y affronteront La Rochelle le 31 octobre, Châlans le 19 décembre et Évreux le 17 avril lors d'une rencontre suivie d'un showcase. Après Sound of Legend en 2024 et Dadju en 2025, l'identité de l'artiste de 2026 sera dévoilée en cours de saison.

Formation

Pour leur deuxième année d'existence, les espoirs du PB 86 se sont hissés en poule haute tout en bénéficiant de la structuration du club et notamment de l'arrivée du préparateur physique Alexandre Schultz. Une étape supplémentaire dans le développement de ce secteur a été franchie cette année puisque le centre de formation est devenu l'Académie Vyv Ambulance, avec le soutien d'un fidèle par-

tenaire du club. « Cela a beaucoup de sens pour nous et permet d'identifier de manière encore plus forte la formation qui est un noyau dur du PB », souligne Sébastien Guérin. « Chaque année, l'objectif est de faire de mieux en mieux et d'améliorer les choses », souligne le directeur de l'Académie, Grégory Thiélin. À Poitiers, la formation est une passerelle vers les pros, comme ce fut le cas pour Kévin Harley ou Imanol Prot. « Nous voulons travailler sur le moyen terme pour améliorer l'hébergement. Nous avons prévu avec Arnaud (Marius), Philippe (Lachaume), Eric (Pinaud) et Amaury (Barritault) de voyager pour voir ce que font nos collègues et construire de la meilleure manière notre projet. »

Social

Depuis l'année dernière, le PB a créé un fonds de dotation baptisé PB Solidaire. Celui-ci est destiné aux jeunes des quartiers populaires du territoire. L'année dernière, 4.200 places ont été distribuées tout au long de la saison pour assister aux rencontres de l'équipe pro. « L'objectif est de continuer cela, tout en développant d'autres missions sociales. Nous avons désormais quelqu'un à temps complet dédié pour cela », précise le président. Dans cet esprit, le club poitevin est également impliqué avec l'Alterna Stade Poitevin, la FDJ-Suez, Grand Poitiers Handball et le Stade Poitevin Rugby dans la création du premier gala des sports, prévu le 8 octobre à l'Arena, afin de récolter de l'argent pour le Fonds Aliénor, afin de financer la recherche au CHU de Poitiers.